



**L'intégration des bibliothèques universitaires bulgares pour l'utilisation des ressources mondiales d'information**

**Elena Pavlovska**  
State University of Library Studies and Information  
Technologies  
Sofia, Bulgaria

**Meeting:**

**161 — "The media is the message!" The convergence of media in rapidly changing societies from a user perspective as well as the demand for preservation — Audiovisual and Multimedia Section with Preservation and Conservation**

**Abstract:**

*Today the main sources of information for most Bulgarian university libraries are traditional print journals and their electronic versions. University libraries increasingly use external electronic resources, creating and participating in various consortia, the main purpose of which is the right choice of electronic resources and reduce the value of access to the participants.*

*In the report are represented the established consortia in Bulgaria, enabling the Bulgarian universities and corporate research teams access to important international academic electronic resources. Also is described the first Bulgarian National Consortium for databases access, providing a broad interdisciplinary coverage: Science Direct, ISI Web of Knowledge, SCOPUS, Embase, Engineering Village, Pro Quest, etc.*

*The integration of Bulgarian university libraries in the use of global information resources, correct organization and integration of the electronic resources in the electronic collections of educational and scientific resources, created in the library, are the way to building a contemporary digital university library.*

Les changements économiques et sociaux que la Bulgarie a connus depuis 1990 ont occasionné d'importantes évolutions dans l'organisation de l'enseignement et des bibliothèques des universités. La baisse des subventions allouées aux universités a provoqué des coupes sévères dans les acquisitions de littérature scientifique, et dans les abonnements aux revues scientifiques et aux ressources électroniques.

Au jour d'aujourd'hui, les livres imprimés (80-85 %) et les revues sur papier (45-60%) restent les supports d'information les plus répandus dans les bibliothèques universitaires bulgares. Les autres types de support (revues en version électronique, collections *d'e-books*, bases de données de résumés ou en texte intégral) ne dépassent pas les 20% du total global des ressources disponibles en bibliothèque. Les livres électroniques sont les moins utilisés de tous [1].

Contrairement à ce qui se passe dans les pays occidentaux et aux Etats-Unis, Internet reste encore en Bulgarie la source d'information la plus largement utilisée dans les bibliothèques, loin devant même les catalogues informatisés de celles-ci. La raison principale de cet état de fait réside dans l'attention insuffisante consacrée à la formation des enseignants et des doctorants au travail à partir des ressources électroniques. A l'université, les enseignants doivent être sensibilisés régulièrement et systématiquement à l'emploi des ressources externes d'information, qui leur sont utiles ; ils doivent absolument apprendre les stratégies de recherche dans les nombreuses bases de données spécialisées ; et, au-delà, comment transmettre ce savoir à leurs étudiants. C'est là l'une des tâches les plus importantes auxquelles les bibliothèques universitaires devront s'atteler dans un futur proche.

Ces dernières années, les bibliothèques universitaires ont commencé à augmenter progressivement la part des publications électroniques dans leurs collections. Parfois, cette évolution n'a été obtenue que par la seule réduction des abonnements de périodiques sur papier. Toutefois, la plupart des bibliothèques universitaires a évolué vers des abonnements combinant les versions papier et électronique de certaines revues.

Sur une période de temps relativement courte, les personnels des bibliothèques universitaires ont appris à connaître les grands producteurs étrangers de ressources électroniques, et ils peuvent déjà se targuer d'avoir su travailler avec eux avec un certain succès. Ils ont appris à évaluer l'intérêt des prestations proposées à partir de critères de base : les conditions d'accès à la ressource électronique, la qualité de son contenu, la fréquence des mises à jour, la qualité du catalogage, le prix. Les bibliothécaires ont réalisé que pour atteindre le niveau radicalement nouveau [2] de fourniture d'information nécessaire pour la recherche scientifique et l'enseignement supérieur, il est nécessaire non seulement de dispenser l'accès aux ressources électroniques, mais aussi de mettre sur pied une organisation des ressources qui soit adaptée à la bibliothèque universitaire numérique du futur. Les personnels des bibliothèques universitaires ont compris la nécessité d'associer leurs efforts pour accéder aux ressources électroniques d'information via la création et la participation à des consortia de bibliothèques, dont le but principal pour les participants est d'obtenir un choix appropriés parmi les ressources, et une réduction du prix de l'accès.

Les consortia modernes de bibliothèques comprennent des établissements dépendant de différents départements universitaires, et de régions différentes ; de plus, ces établissements diffèrent par le niveau de développement de leurs équipements techniques, de leurs infrastructures et de leurs technologies de télécommunications. Souvent, les participants au consortium utilisent des logiciels différents pour l'exploitation des ressources d'information. Cet état de fait doit être pris en compte lorsqu'on organise les activités collectives, et qu'on choisit la technologie.

Les bibliothèques peuvent se regrouper en consortia à l'échelle nationale, régionale ou par spécialité (pour un type d'établissement).

Les participants à un nouveau consortium choisissent eux-mêmes leur directeur, et celui-ci ou celle-ci peut être un membre du consortium ou être issu(e) d'une structure externe liée à celui-ci. L'expérience internationale montre qu'il n'existe pas de modèle unique de

consortium de bibliothèques et que tout dépend de la situation spécifique, c'est-à-dire des objectifs qui ont suscité sa création, et des tâches multiples que doivent accomplir ses membres.

Les règles d'accès aux ressources, les conditions de leur utilisation, les modalités de partage des coûts entre les participants, les obligations mutuelles des partenaires (y compris les responsabilités en cas de rupture des accords), les droits sur les archives – tout cela est décrit dans le détail dans l'accord de licence, signé par le propriétaire de l'information et chaque membre du consortium [3].

Le coût d'accès pour chaque participant est déterminé par le propriétaire de la ressource, en fonction du nombre d'étudiants en licence, master et doctorat de l'université ou du nombre de chercheurs de l'institut de recherche qui participe au consortium.

Dans de nombreux pays d'Europe occidentale, la création de consortia de bibliothèques s'effectue à l'initiative de la communauté universitaire elle-même, et sur le site d'une des principales universités participantes, qui dispose des capacités technologiques et de l'expérience de l'usage des ressources électroniques. Il est de règle qu'une part importante du financement soit prise en charge par l'Etat.

Jusqu'à récemment en Bulgarie, la puissance publique ne participait pas au financement des consortia visant à un accès coopératif aux ressources internationales en matière d'information. Les bibliothèques universitaires devaient trouver elles-mêmes les moyens financiers pour y participer.

Au cours des 7 ou 8 dernières années, plusieurs consortia se sont créés en Bulgarie, organisés par des distributeurs d'information ; ils ont donné aux universités et laboratoires de recherche bulgares un accès collectif à de prestigieuses ressources électroniques scientifiques de niveau mondial :

1. *Un consortium permettant l'accès à la collection d'ouvrages de STM et aux magazines SpringerLink*, rassemblant les articles en texte intégral de 1750 revues, 27 000 e-books et archives numérisées ; ce consortium a été créé en 2003 et réunit actuellement 10 bibliothèques universitaires bulgares.
2. *Un consortium permettant l'accès à la collection électronique des bases de données d'EBSCO*, dont l'une des plus importantes bases de données interdisciplinaires, Academic Search Premier, les bases de données MasterFILE Premier, ERIC, Emerald Fulltext, etc. Ce consortium a été établi en 2003, et compte en 2011 plus de 40 participants - bibliothèques universitaires et régionales.
3. *Un consortium donnant accès aux bases de données VINITI RAN (Institut panrusse d'information scientifique et technique de l'Académie des sciences de Russie)*. Créé en 2002, il réunit les 6 plus importantes universités de Bulgarie. La ressource contient 29 bases de données thématiques dans les domaines des sciences naturelles et des sciences exactes. La quantité globale d'information dépasse les 25 millions de documents. Les bases de données sont constituées de références, et les membres du consortium peuvent, via le système de fourniture électronique de documents, commander et recevoir en copies électroniques les textes intégraux des documents figurant dans la base VINITI (articles de revues, monographies, descriptions de brevets, etc).
4. Début 2009, le premier *consortium national bulgare pour l'accès aux bases de données* a été créé, couvrant un large champ interdisciplinaire : Science Direct, ISI

Web of Knowledge, SCOPUS, Embase, Engineering Village, Pro Quest accessibles pour toutes les bibliothèques savantes et universitaires du pays. Ce consortium est totalement financé par le Ministère de l'éducation et des sciences, pour une période de trois ans. En Bulgarie, les chercheurs, les universitaires, les doctorants, les étudiants de premier cycle ont accès aux ressources les plus précieuses au niveau mondial en matière d'information, ressources qui leur étaient souvent inaccessibles auparavant inaccessibles en pratique, du fait de leur coût élevé.

Pour les universités bulgares, la prochaine étape en matière de fourniture et de couverture de l'information va être la création de consortia pour l'accès aux collections complètes de livres électroniques en texte intégral (collections d' *e-books*). Ce medium électronique est promis à un grand avenir comme source d'information pour la formation des étudiants de premier cycle, et il occupe déjà une place de choix sur le marché des produits et des services électroniques dans les pays développés.

En Bulgarie, scientifiques et bibliothécaires sont pleinement conscients de ce que l'accès collectif à l'ensemble des ressources électroniques savantes, leur organisation appropriée, et une structuration adéquate de toutes les collections électroniques scientifiques et d'éducation, réalisés dans la bibliothèque, ouvrent la voie à la création d'une bibliothèque universitaire numérique pleinement moderne.

## LISTE DES REFERENCES

1. [http://62.44.124./file.php/1/Publications/Krassimira\\_Angelova/KA\\_Electronic\\_resources.pdf](http://62.44.124./file.php/1/Publications/Krassimira_Angelova/KA_Electronic_resources.pdf)
2. **Hershey**, P. A. Building a Virtual Library. Idea Group Inc., 2002. – 230 p.
3. **Павловска**, Е. Електронна книготърговия. – София : Унив. изд. Св. Климент Охридски, 2006. – 252 с.

Assoc. Prof. Elena Pavlovska, PhD

University of Library Studies and Information Technologies

Address: 119, 'Tzarigradsko Shosse' blv,

1784 Sofia

Bulgaria

Tel.: +359 2 987 72 61

E-mail: e.pavlovska@index2000.bg